

Moudon
Recherche d'un bénévole pour le passeport vacances
L'organisation de l'édition 2025 du Passeport vacances Moudon et environs est en cours. L'association est à la recherche d'un trésorier prêt à rejoindre une équipe dynamique de 13 bénévoles. Une période d'accompagnement est prévue pour la nouvelle personne qui entrera en fonction. Depuis 1987, l'association permet aux jeunes de 7 à 16 ans, résidant dans l'une des vingt communes membres, de vivre quatre semaines d'activités inoubliables en été. Contact: info@pvmoudon.ch ou 078 753 94 59.

Combremont/Petit
Nouvelle saga de Catherine Rolland
Après la saga *Emma Paddington* publiée en autoédition, Catherine Rolland revient avec une nouvelle série de fantasy urbaine intitulée *Aurélien Loiseau*. L'action se déroule en France, à la fin du XVIII^e siècle. Deux tomes sont prévus pour raconter les péripéties du héros. Le premier volume, *L'apprenti extracteur*, paraîtra le 6 mars. Plus d'infos sur: www.catherine-rolland.com

Lucens
Artistes régionaux à voir
Au mois de mars, la Société de développement de Lucens présente, au centre paroissial, une exposition regroupant peintres et photographes: Doris Jungo, Odile Tornare, Manuel Sanchez, Henri Jungo et Sophie Oppliger. Vernissage: vendredi 7 mars, de 17 h à 20 h. Expo: samedi 8 mars, de 10 h à 18 h, et dimanche 9 mars, de 10 h à 16 h. Infos: www.mes-photos.ch/expo-art-lucens

De la nouveauté aux brandons

FESTIVITÉS Ayant pour thème le Mexique, l'édition 2025 risque de pimenter les premiers jours du printemps. Le comité d'organisation avec ses nouveaux membres assaisonnera la manifestation de ses idées originales.

MOUDON
Après le plus enchanté des carnivals, place à l'édition la plus pimentée. Du 20 au 23 mars, l'ambiance sera à la fête dans la ville de Moudon qui aura des allures mexicaines. Pour épicer les festivités, quelques nouveautés seront au programme des brandons.

Du pain sur la planche
Pour que la manifestation soit réussie, il faut que la recette soit bonne. Dans sa «cuisine» située à la Grand-Rue, après de nombreux mois de travail, le comité d'organisation a trouvé l'assaisonnement idéal pour un événement relevé. Composé de douze membres, il compte six nouveaux bénévoles. «Il a fallu tout reprendre. C'est une grande organisation, on n'imagine pas tout ce qu'il y a à faire», explique Laura Blaser, responsable de la communication. Dans cette préparation, les six anciens membres ont été d'une grande aide. A eux tous, ils cumulent environ 35 ans d'expérience au sein du comité.
Sponsoring, secrétariat, responsable bénévoles et *goodies*, intendance (boissons, repas, guggen), communication, mise en place des cortèges, du concours de masques, des animations pour les enfants, du loto et du bal pour les aînés, sécurité, finances, in-



Le nouveau comité. De g. à dr. au 1^{er} rang: Carine Jordan, Pierre-Yves Pidoux, Magali Décorvet, João Nunes Melo, Laura Blaser, Guillaume Besson. Au 2^e rang: Franceline Liñares, Marion Gavillet, Felix Ligron, Tania Rodriguez, Eloïse Boldrini.

PHOTO DR

frastructures, places de fête et leur décoration, fête foraine, food-trucks... Autant de domaines attribués aux douze membres. Pour se faire connaître, ces derniers ont réalisé des vidéos de présentation qu'ils égrènent, à l'approche des festivités, sur les réseaux sociaux depuis fin janvier. La première est consacrée au président Guillaume Besson. «Les brandons sont un mélange de tradition et de fête populaire. On célèbre un événement qui vient du

Moyen Age. C'est aussi une fête qui ramène les gens sur terre dans un monde de plus en plus numérisé. Le fait qu'ils se rencontrent dans la réalité est quelque chose qui est cher à mon cœur.»

Un lieu apprécié
Répartis sur plusieurs sites (la salle de la Douane, la caserne communale, la place Maurice-Cachemaille, le bar du Clocher), les Brandons de Moudon ont l'avantage de rassembler les

participants dans un espace limité. «La configuration de la ville fait que tout est concentré, on croise facilement les gens», précise Laura Blaser. Pour cette édition, la place de la Grenette, lieu apprécié par le comité et les habitants, fera son grand retour. L'an passé, ce site n'avait pas été ouvert. Pour le mettre en valeur, l'artiste mexicain Tron Salomo (lire le portrait en page 24) réalisera une fresque éphémère.
■ MARTINE MACHY

Réouverture de la place de la Grenette

Durant le premier week-end du printemps, Moudon espère brûler sous la chaleur du Mexique. Quelques infos en bref:
■ Fiesta à la Grenette. Avec la réouverture de la place de la Grenette, l'ambiance sera assurée durant trois jours. Vendredi 21 mars, dès 22 h, il sera possible de danser lors de la soirée 80'90'. Samedi 22 mars, dès 22 h, on passera à la génération suivante avec une soirée années 2000. Dimanche 23 mars, à 20 h 01, la Grenette fera la fiesta une dernière fois avant l'édition 2026.
■ Guggens. Si aucune formation ne vient du Mexique, quatorze guggens de toute la Suisse et d'Allemagne animeront la manifestation.
■ Transports. Pour ceux qui abuseraient de la tequila, les brandons ont amélioré leur service de rapatriement. Le départ de la diligence mexicaine se fera devant la salle communale de la Douane. Des bus desserviront 28 communes, vendredi 21 mars, à 4 h. Samedi 22 mars, pour faciliter le retour à la maison, deux boucles différentes seront mises en place à 2 h 30 et 5 h.
MM
Plus d'infos sur <https://brandons.ch>

Un livre pour témoigner du harcèlement scolaire et proposer des pistes de réflexion

RÉSILIENCE Lenda Samba et sa mère Alexandra Samba ont uni leurs forces pour écrire un récit sur un vécu encore douloureux.

BUSSY-SUR-MOUDON
«J'ai toujours voulu écrire un livre. J'ai commencé à écrire mon histoire, quand je m'ennuyais au gymnase», se souvient Lenda Samba, lorsqu'elle présente *Comme si de rien*, son témoignage sur le harcèlement scolaire. La jeune femme de 17 ans et demi, habitante de Bussy-sur-Moudon, a mis des mots sur ce qu'elle a vécu durant sa scolarité obligatoire et ses deux années de gymnase. Une manière d'exorciser sa souffrance. Elle signe son premier ouvrage avec sa mère, Alexandra Samba. A deux plumes, elles racontent les événements douloureux qui les ont marquées pendant plus de dix ans. Le texte va au-delà du témoignage. Les deux autrices proposent des pistes de réflexion pour les personnes - jeunes, parents, enseignants, ... - concernées par la problématique du harcèlement scolaire. Vendu déjà à plus de 200 exemplaires en six mois, *Comme si de rien* franchit les frontières broyardes. Lenda Samba a l'occasion de parler de son parcours de résiliente lors d'invitations en Suisse romande.

Des cicatrices pour la vie
«Se faire harceler a installé des



Le livre de Lenda (à g.) et Alexandra Samba a trouvé des lecteurs auprès des écoles, dont le département de l'instruction publique (DIP) de Genève.

PHOTO MARTINE MACHY

mécanismes dans ma façon d'agir, de voir le monde», explique Lenda Samba. «Ça en fait des forces, mais aussi des cicatrices», précise sa mère.
Les cicatrices, la jeune femme les collectionne depuis l'école enfantine. Elève à haut potentiel intellectuel (HPI) et hypersensible, elle saute une classe à l'école primaire. Destabilisée par les remarques des élèves et des enseignants, elle ne trouve ni amis, ni travail intellectuel motivant. Lenda Samba croit que la situation va s'améliorer, lorsqu'elle entre en secondaire. Mais elle

comprend vite que l'enfer ne fait que commencer. Chantage affectif, moqueries sur son physique ou son âge, coups de poing, cheveux coupés et projectiles blessants pendant les cours, menaces de mort, cauchemars, mutilations, envies suicidaires... Grâce au soutien de sa famille et d'une pédiatre, Lenda Samba se relève comme elle peut après chaque événement qui la fragilise.

Trouver de l'aide

Bien que les parents de Lenda aient alerté l'école, ils n'ont jamais été contactés par le corps

enseignant pour parler des souffrances de leur fille. C'est seulement quand ils ont présenté un certificat médical attestant de son état qu'elle a pu changer de classe pour échapper à ses harceleurs. Une solution provisoire, puisque ces derniers n'étaient jamais bien loin dans les couloirs ou durant les activités scolaires communes.
Malgré son écoute attentive, la police leur a conseillé de régler le problème avec l'école et à l'amiable en raison des lourdes démarches qu'occasionne une plainte. Les parents des harce-

leurs n'ont également été d'aucune aide, cela a même empiré la situation.
La jeune femme a pu avancer dans sa thérapie grâce aux professionnels de la santé et de l'école Tatout, spécialisée dans l'autoprotection et la prise de confiance en soi.

Se ressourcer

Après deux ans de gymnase durant lesquels elle a dû faire face à des situations compliquées, Lenda Samba décide de faire une pause. Aller à l'école est au-dessus de ses forces. Elle se ressource en pratiquant des activités artistiques, en jouant de la musique, en composant des chansons, dont le titre *Comme si de rien*. En 2023, elle participe à la demi-finale du Swiss Voice Tour. Ce qui lui permettra de faire des scènes, de rencontrer des artistes et de vivre des expériences agréables.

Se parer pour l'avenir

Aujourd'hui, l'adolescente reprend pied. «La vie donne ses plus durs combats à ses soldats les plus forts.» Elle est à la recherche d'une place d'apprentissage comme assistante en soins et santé communautaire (ASSC). Plus tard, pourquoi pas devenir éducatrice sociale. Mais avant tout, place à la musique. Cette année, Lenda Samba a intégré La Gustav, l'association fribourgeoise qui promeut la formation de jeunes musiciens.
■ MARTINE MACHY

Les conseils pratiques de Lenda

Lenda Samba a témoigné de son vécu lors de diverses manifestations, comme au débat sur le harcèlement scolaire organisé par *ArclInfo* en novembre 2024. Pour *La Broye Hebdo*, elle livre ses trois meilleurs conseils.
■ «Ne doute jamais de toi et fais confiance à tes émotions.»
■ «Même si ça te paraît stupide, parle à un adulte et ne lâche jamais l'affaire. Si on ne t'écoute pas, va voir une autre personne jusqu'à ce que tu trouves celle qui va réagir.»
■ «Trouve ton cocon, ta bulle d'oxygène dans laquelle tu te sens bien. C'est toi qui décides ce que tu mets dans ta bulle.»
Une partie des bénéfices de la vente du livre est destinée à trois associations luttant contre le harcèlement scolaire: l'école Tatout, les motards de l'association les Templiers - Post Tenebras Lux, l'association Morane qui propose des groupes de parole. Lenda Samba a pu compter sur ces associations pour aller mieux. Le reste des bénéfices permettra à la jeune artiste de poursuivre sa carrière musicale.
MM

Le livre est vendu au prix de 16 francs. S'adresser à lenda.official@gmail.com